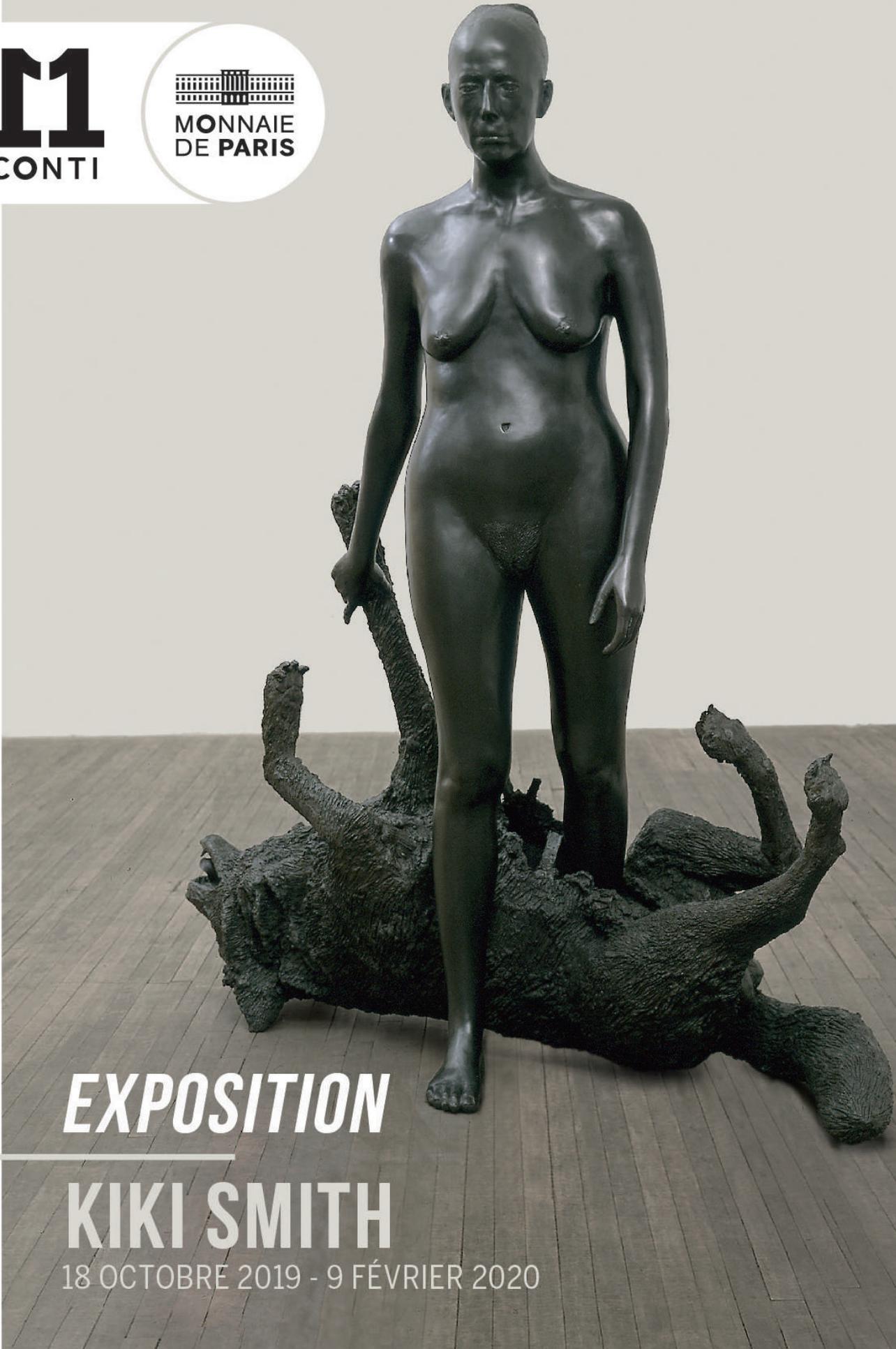


M
CONTI



EXPOSITION

KIKI SMITH

18 OCTOBRE 2019 - 9 FÉVRIER 2020

Kiki Smith, Rapture, 2011. Photo Richard Max-Tremblay (détail). © Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

DOSSIER DE PRESSE

MONNAIE DE PARIS

Responsable de la Communication
Ingrid SCHOSSELER
ingrid.schosseler@monnaiedeparis.fr

Chargée des relations presse
Jessica THIAUDIERE
tel : +33 (0)1 40 46 58 50
presse@monnaiedeparis.fr

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Pénélope PONCHELET
penelope@claudinecolin.com
01.42.72.60.01

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche 11h – 19h
Mercredi jusqu'à 21h
11, Quai de Conti
75006 Paris

Boutique Monnaie de Paris
2 bis, rue Guénégaud
75006 Paris
Du mardi au dimanche, de 11h à 19h.
Nocturne le mercredi jusqu'à 21h.

PUBLICS

Est proposé tous les jours un large choix de visites et d'activités pour tous les publics
Information / réservation :
+33(0)1 40 46 57 57
billetterie@monnaiedeparis.fr

Réservations groupes :
reservations-groupes@monnaiedeparis.fr

RETROUVEZ-NOUS

monnaiedeparis.fr
facebook.com/monnaiedeparis
twitter.com/monnaiedeparis
instagram.com/monnaiedeparis
youtube.com/monnaiedeparis



Kiki Smith, *Sky (detail)*, 2012
Photograph by Kerry Ryan McFate © Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

LE 11 CONTI – MONNAIE DE PARIS

Depuis 1775, le site parisien de la Monnaie de Paris est installé au 11 quai de Conti au coeur du 6e arrondissement. Manufacture royale inaccessible au grand public pendant plus de 200 ans, la Monnaie de Paris s'ouvre aux visiteurs en 2017 et devient ainsi le 11 Conti - Monnaie de Paris. Le projet de transformation a permis l'ouverture au public de cette institution riche de plus de 1150 ans d'histoire, afin d'y découvrir ses collections, son patrimoine et son activité.

Le musée du 11 Conti propose une expérience unique mêlant à la fois des salles d'exposition et des vues sur des ateliers de la Monnaie de Paris. Véritable parcours sensoriel, le musée du 11 Conti présente ses savoir-faire et ses richesses historiques. Ce parcours s'achève dans la boutique qui a pris place dans l'ancienne fonderie, où visiteurs, amateurs d'art contemporain et numismates peuvent y trouver les créations de la Monnaie de Paris. Ce parcours permanent fait écho aux expositions temporaires d'art contemporain qui se tiennent deux fois par an, dans les salons historiques qui bordent la Seine.

Le 11 Conti - Monnaie de Paris est accessible à tous par plusieurs rues traversantes et offre ainsi au public la possibilité de découvrir ce chef-d'oeuvre d'architecture au coeur de Paris. Ce cheminement permet de parcourir le site, de le traverser et de s'arrêter dans les cours intérieures formant des places urbaines. Le 11 Conti - Monnaie de Paris est ainsi un lieu de passage naturel pour aller d'une rive à l'autre de la Seine.



Kiki Smith, *Untitled III (Upside-Down Body with Beads)*, 1993
Photograph by Ellen Page Wilson
© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

Le 11 Conti - Monnaie de Paris présente la première exposition personnelle de l'artiste américaine Kiki Smith (née en 1954, vit à New York) dans une institution française.

Exceptionnelle du fait de son ampleur, cette exposition inédite réunira près d'une centaine d'œuvres, des années 1980 à nos jours. Deux sculptures accueilleront les visiteurs au sein des cours extérieures de la Monnaie de Paris et l'exposition se déploiera sur deux niveaux, sur plus de 1000 m², notamment au cœur des salons historiques côté Seine. Le parcours conduira à travers les thématiques majeures du travail de l'artiste, parmi lesquelles le corps humain, les figures féminines et la symbiose avec la nature composent des motifs récurrents.

Les œuvres présentées à la Monnaie de Paris refléteront la grande diversité de la pratique de Kiki Smith, qui explore de nombreux médium : le bronze, le plâtre, le verre, la porcelaine, la tapisserie, le papier, ou encore la cire.

L'art de Kiki Smith se nourrit symboliquement des souvenirs de son enfance – des lectures des contes de Grimm et de Perrault au travail de modélisation effectué pour son père, le sculpteur Tony Smith. L'ensemble de son œuvre est marqué par sa fascination pour le corps humain, qu'elle représente d'abord de manière morcelée, la peau apparaissant comme une frontière fragile avec le monde. Dès le milieu des années 1980, Kiki Smith propose une manière inédite d'explorer le rôle social, culturel et politique des femmes. Son travail prend, par la suite, un tournant plus narratif. Dans une perspective féministe, elle s'empare notamment de grandes figures féminines bibliques pour en proposer de nouvelles représentations. Dans son corpus, celles-ci côtoient des héroïnes de contes, ou le personnage ambigu de la sorcière, à la croisée de l'univers fantastique et de la culture populaire. À partir des années 2000, les grands mythes des origines attirent progressivement son attention, et la cosmogonie devient un chapitre à part entière de sa pratique. Parallèlement, femmes et animaux coexistent souvent de manière harmonieuse : leurs corps se relient parfois et des fusions opèrent, indépendamment de toute vraisemblance.

L'œuvre de Kiki Smith s'apparente ainsi à une traversée, une quête romantique de l'union des corps avec la totalité des êtres vivants et du cosmos. D'éléments microscopiques aux organes, des organes au corps dans son ensemble, puis du corps aux systèmes cosmiques, l'artiste explore la relation entre les espèces et les échelles, cherchant l'harmonie qui nous unit avec la nature et l'univers.

Si la sculpture occupe une place centrale dans son travail, Kiki Smith réalise également de nombreux dessins, aux dimensions souvent importantes. L'artiste apprécie particulièrement l'art de la gravure et possède une collection personnelle de médailles et de monnaies anciennes. L'exposition se prolongera au sein du parcours du musée du 11 Conti - Monnaie de Paris, avec une présentation de pièces issues des collections patrimoniales choisies par Kiki Smith.

Le catalogue bilingue qui sera publié à l'occasion de cette exposition sera le premier ouvrage d'importance en français consacré à son travail.

Cette exposition s'inscrit au cœur de la programmation artistique dirigée par Camille Morineau, qui accorde une attention particulière aux artistes femmes, ainsi qu'aux pratiques sculpturales convoquant l'exploration de différents matériaux et échelles de taille, de la miniature au monumental.

Commissaires : Camille Morineau, Directrice des Expositions et des Collections de la Monnaie de Paris, et Lucia Pesapane, Commissaire d'expositions et responsable de la programmation artistique à la Monnaie de Paris. Avec la collaboration de Marie Chênél

BIOGRAPHIE

Le travail de Kiki Smith (née en 1954, vit à New York) bénéficie d'une large reconnaissance internationale depuis le début des années 1990. Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles à travers le monde. L'artiste a participé à plusieurs éditions de la Biennale de Venise (1994, 1995, 2005, 2017). Elle est membre de l'Académie américaine des Arts et des Lettres et de l'Académie américaine des Arts et des Sciences, et a été honorée, en 2017, au titre de Honorary Royal Academician par la Royal Academy of Arts (Londres). En 2006, le *Time Magazine* l'inclue dans sa liste des « 100 personnes qui modèlent le monde » (TIME 100: The People Who Shape Our World). Entre autres distinctions, elle a reçu la U.S. Department of State Medal of Arts, décernée par Hillary Clinton, en 2013 ; et un Lifetime Achievement Award from the International Sculpture Center. Elle est professeure auxiliaire à la NYU et à la Columbia University.



© Erik Madigan Heck

L'EXPOSITION EN CHIFFRES

Au total, **94** oeuvres exposées

Des œuvres mesurant de 10 cm à 2m93

L'œuvre la plus ancienne date de **1983**, les plus récentes de **2019**

2 oeuvres installées dans les cours, dont l'une qui pèse plus de 500 kg

3 créations originales de mini-médailles et **1** création de bijou

CHRONOLOGIE

1954

Le 18 janvier, naissance de Chiara (Kiki) Lanier Smith à Nuremberg (Allemagne de l'Ouest). Elle est la fille de l'actrice et chanteuse d'opéra américaine Jane Lawrence Smith et de Tony Smith, architecte et artiste américain précurseur du minimalisme.

1955

Les Smith emménagent dans la maison de famille paternelle, dans le New Jersey. Naissance des jumelles Seton et Beatrice. La maison familiale est fréquentée par de nombreux artistes, dont Barnett Newman et Jackson Pollock. Kiki Smith et ses sœurs assistent leur père dans ses projets artistiques.

1974

Après avoir vécu à San Francisco, Kiki Smith entre à la Hartford Art School, dans le Connecticut.

1976

Kiki Smith s'installe à New York. Deux ans plus tard, elle intègre le collectif d'artistes Collaborative Projects, Inc. (CoLab). Durant ces années, elle prend part à la scène underground new-yorkaise. Au cours d'un voyage en France, elle se rend à Angers pour voir la *Tapiserie de l'Apocalypse*, un chef-d'œuvre de l'art médiéval.

1979-1980

Kiki Smith participe à plusieurs expositions du groupe CoLab. Elle commence à travailler sur le corps humain et ses organes, s'inspirant notamment des illustrations du célèbre ouvrage d'anatomie d'Henry Gray (édition de 1901). Décès de Tony Smith à l'âge de 68 ans.

1983-1987

La première exposition personnelle de Kiki Smith, « Life Wants to Live », a lieu à The Kitchen, un espace alternatif majeur de la scène artistique new-yorkaise. En 1985, elle suit une formation dans le domaine de la médecine d'urgence, et prend des cours de design textile et de sérigraphie sur soie. Elle s'empare de nouveaux matériaux, comme le plastique, la terre cuite ou le papier japonais, et réalise des fontes de bronze.

1988

Sa sœur Beatrice meurt des suites de complications dues au SIDA. La Fawbush Gallery (New York) présente la première exposition personnelle de Kiki Smith en galerie.

1989

Le Dallas Museum of Art est le premier musée à présenter une exposition personnelle de Kiki Smith.

1990

L'exposition « Projects 24 : Kiki Smith » au Museum of Modern Art de New York, est un moment clé de sa carrière. Toutes les œuvres présentées sont liées à la représentation du corps humain. Sa première exposition d'envergure en Europe a lieu au Centre d'Art Contemporain de Genève, elle est ensuite reprise à l'Institute of Contemporary Art d'Amsterdam.

1992

Kiki Smith commence à travailler avec une fonderie d'art à Santa Fe. Elle explore les liens entre l'être humain, la nature et les animaux dans de nombreuses sculptures en bronze.

1994

Le Louisiana Museum for moderne Kunst d'Humblebæk (Danemark) lui consacre une exposition de mi-carrière. Kiki Smith se rend en Irlande afin de voir des œuvres d'art celte, et est influencée par leur travail de l'or et de l'argent.

1996

Le Montreal Museum of Fine Arts organise sa première rétrospective muséale. Dans son œuvre, la figure humaine laisse progressivement place à la représentation des corps célestes.

2001

L'exposition « Kiki Smith: Telling Tales » à l'International Center of Photography de New York présente une grande variété d'œuvres convoquant figures bibliques, mythologiques et féériques.

2002

Le 23 juin, elle prend part à la performance de Francis Alÿs, *The Modern Procession*, qui fait écho au déménagement temporaire du MoMA dans le Queens. Le Palm Beach Institute of Contemporary Art met en regard ses œuvres avec celles de son père et de sa sœur, Seton Smith.

2003

L'exposition « Kiki Smith : Prints, Books and Things » au MoMA rassemble plus de 150 œuvres des vingt dernières années. Elle expose aux côtés de l'artiste Nancy Spero au BALTIC Centre for Contemporary Art de Gateshead. La galerie Lelong représente désormais son travail en France.

2005

Le Walker Art Center de Minneapolis organise une grande rétrospective de son œuvre, « Kiki Smith : A Gathering », qui voyage ensuite au MoMA de San Francisco, au Contemporary Arts Museum de Houston et au Whitney Museum of American Art, New York. Kiki Smith entre à l'Académie américaine des arts et des lettres. Sa mère Jane Lawrence Smith meurt à l'âge de 90 ans.

2008

L'exposition « Her Home », présentée au Museum Haus Esters de Krefeld puis à la Kunsthalle de Nuremberg, développe la thématique de la femme artiste et de la source de l'inspiration créatrice.

2010

Une exposition monographique lui est consacrée au Elizabeth A. Sackler Center for Feminist Art du Brooklyn Museum.

2013

Le travail de Kiki Smith est présenté au sein de l'exposition collective « Les Papesses » organisée par la Collection Lambert à Avignon, aux côtés des œuvres de Louise Bourgeois, Camille Claudel, Berline De Bruyckere et Jana Sterbak.

2017

Un ensemble de ses œuvres est exposé à la 57e Biennale de Venise.

2018-2019

L'exposition « Kiki Smith : Procession » ouvre à la Haus der Kunst de Munich, puis voyage au Sara Hildén Art Museum à Tampere (Finlande) et au Belvédère à Vienne. La Monnaie de Paris organise la première exposition d'envergure de Kiki Smith en France.

INTRODUCTION

PAR CAMILLE MORINEAU,
DIRECTRICE DES EXPOSITIONS ET DES COLLECTIONS À LA MONNAIE DE PARIS

EXTRAIT DU TEXTE PUBLIÉ DANS LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

« Placée par l'artiste légèrement en retrait dans une alcôve attenante à l'entrée de l'exposition, une jeune fille en marbre (Pause, 2003) nous accueille, assise les bras croisés. Visible dans l'enfilade des salons donnant sur la Seine, un personnage à la posture similaire (assis, mais un peu plus grand et en bronze) nous fait signe de sa main droite levée : Annunciation (2010). Son geste se situe entre le bonjour ou l'adieu, et son genre oscille entre masculin et féminin. De fait, l'indécision et la densité des contenus, leur diversité, sont le propre de l'œuvre de Kiki Smith : les sources en sont aussi bien biographiques (une amie à elle ayant subi une chimiothérapie, croisée habillée en homme), artistiques (un autoportrait de Frida Kahlo, les sculptures en bois de Gauguin) que religieuses (Guanyin). Un personnage central du corpus de l'artiste, la Vierge surprise par la nouvelle du miracle qui va la transformer en mère et en sainte, relève justement de cette dernière catégorie ; ainsi la main levée peut-elle aussi être celle de l'Ange annonciateur. Entre masculin et féminin, monde adulte et monde enfantin, l'ici-bas et l'au-delà, l'expérience personnelle et culturelle d'être une femme, cette sculpture, à l'instar de l'œuvre de Kiki Smith dans son ensemble, incarne une réconciliation des contraires. L'une de ses plus étonnantes caractéristiques est l'inspiration profonde, à la fois spirituelle et formelle, que l'artiste tire de la religion catholique dans laquelle elle a été élevée. Elle s'en explique souvent : « it's one of my loose theories that Catholicism and art have gone well together because both believe in the physical manifestation of the spiritual world ». Ce répertoire de formes canoniques n'est qu'un de ceux dont elle se nourrit, hybridant les techniques et les sujets de l'art contemporain avec des techniques et des sujets anciens, issus des beaux-arts mais aussi des arts décoratifs ou de l'art vernaculaire. Dans cet univers élargi de formes et de thèmes dans lequel elle se « promène » avec une grande liberté, sa propre expérience est essentielle : sa vie, son corps de femme, son entourage familial et amical sont intégrés comme autant d'éléments d'une œuvre généreuse qui s'ouvre à tous. De fait parmi les nombreuses lectures possibles d'Annunciation, il y a une expérience personnelle, celle de l'artiste inspirée. Smith a expliqué que ce geste et ce titre évoquent ce moment magique où l'artiste reçoit, incrédule, ses idées. À l'image de la Vierge, elle est alors une femme surprise par un miracle, à la fois invisible mais prégnant. Appréhension, surprise, émerveillement : le geste salue, accueille, et rend visible.

L'un des aspects le plus fort et singulier de l'œuvre de Kiki Smith est de remettre la femme au centre d'une iconographie artistique où elle avait été oubliée, reléguée à de petits rôles, et/ou déformée par le regard masculin. Parmi les quelques artistes femmes engagées dans cette redécouverte et que Smith cite volontiers, elle se distingue par l'épaisseur sémantique de son exploration allant du viscéral au végétal et jusqu'au cosmologique, sans perdre de vue l'essentiel : ce point de vue d'une femme qui recompose le monde autour d'un féminin apaisé, rassembleur, syncrétique. Le parcours de l'exposition, la première de cette envergure en France, est composé de dialogues, d'entrecroisements, plutôt qu'organisé par thèmes ou selon la chronologie. Toutes les périodes sont représentées, des œuvres historiques des années 1980 jusqu'à celles produites pour l'exposition (Sungrazers VII, VIII, IX, 2019). L'éventail de ses techniques frappe : le bronze, le verre, la cire, le plâtre, la tapisserie et le dessin coexistent, si bien que certains des motifs sont volontairement déclinés à différentes échelles et dans différents matériaux, à l'instar de Pause et d'Annunciation. Le parcours a été précisément construit par l'artiste afin que ni le chronologique ni le thématique ne s'imposent : le récit fait alterner, selon ses mots, le « chaud » et le « froid », le « simple » et le « sophistiqué » (« plain and fancy ») ; le petit et le grand, l'artistique et le décoratif.

Le travail de Smith est une réconciliation des contraires. De même qu'inspiration et expiration se complètent dans la respiration, spirituel et corporel, masculin et féminin, homme et animal, enfance et monde adulte, artistique et décoratif, intérieur et extérieur du corps, vertical et horizontal, petit et grand s'y entendent. Le ciel et la terre, le corps et l'esprit, le liquide et le solide, matérialité et religiosité, poétique et tragique, banal et spirituel, art médiéval et art contemporain y sont invités à travailler ensemble. Au lieu d'opposer, son travail hybride. Au lieu de s'imposer, ses sculptures nous accueillent : ce sont des mises en cohérence.

(...)

Dans ce monde de l'art masculin et polarisé, le travail de Smith a ouvert un espace d'inclusion et de partage où les cohabitations sont possibles. Elle fut l'une des premières à représenter le corps féminin de l'intérieur ; à redonner une place centrale aux arts décoratifs et à la décoration, à utiliser des matériaux auparavant négligés comme le verre, le papier, le plâtre, la cire. À faire du liquide, du viscéral, du mou et du tombant, un possible répondant au solide, au cérébral, au dur, à l'érigé. Son œuvre reste aujourd'hui unique par sa générosité. C'est une conversation où l'on est écouté, un espace habitable avec un dedans et un dehors : il est possible d'y être et puis d'en sortir. De s'asseoir à la table, d'y travailler ou d'y manger. J'ai été accueillie chez Kiki Smith comme son œuvre m'avait accueillie avant que je ne la rencontre, et comme je voudrais que l'exposition accueille le visiteur : avec un mélange unique de bienveillance et de générosité. La maison est l'atelier ; la personne est l'artiste ; le travail est le monde.

Par un extraordinaire hasard qui n'en est pas tout à fait un, la présence de Kiki Smith à Paris souligne la présence de la France et plus particulièrement de Paris dans son travail, et enfin de La Monnaie. Rien d'étonnant au vu de l'expérience européenne de l'artiste qui y a été montrée et y est représentée depuis longtemps, de son histoire familiale (sa sœur Seton Smith habite à Paris), de ses résidences à la Mayer'sche Hofkunstanstalt GmbH-Mayer, un atelier munichois réputé pour le travail du verre, de ses références artistiques nombreuses à des œuvres de nos collections nationales. La Tapisserie de l'Apocalypse à Angers, le Retable d'Issenheim à Colmar, sont pour elle deux références artistiques essentielles, qui dessinent chacune une généalogie d'œuvres spécifiques. La troisième de ces œuvres de référence est moins connue, et l'artiste en mentionne la rencontre au musée du Louvre, mais c'est au musée Carnavalet à Paris que l'on en a retrouvé une trace : une représentation de Sainte Geneviève, patronne de Paris, où la sainte flanquée d'un loup – elle a le pouvoir de les domestiquer – et aussi entourée de centaines de moutons, symbolisant sans doute les parisiens qu'elle a sauvés. C'est grâce à ce tableau que Sainte Geneviève va prendre dans le travail de Smith une place essentielle : renouant d'un côté avec les héroïnes de contes (en particulier le Petit Chaperon Rouge, et dans son sillage les Alice et autres figures du passage de l'enfance à l'adolescence) et de l'autre avec sa préoccupation de figurer le lien entre la femme et l'animal ; la sainte prend ainsi une place essentielle dans son panthéon féminin et féministe.

Que j'apprenne lors d'une visite d'atelier en préparant cette exposition qu'elle collectionnait des médailles et des monnaies traditionnelles fut une première et belle surprise, pas totalement étrangère à son intérêt pour le petit, les arts oubliés et populaires, l'art décoratif, et sa pratique de l'édition puisque c'est ainsi que son travail d'artiste commença. Suite au cadeau qu'on lui fit d'une monnaie percée, elle réalisa en effet une édition de bijou dans la galerie A/D à New York, puis découvrit qu'en Asie et en Afrique ces monnaies étaient liées à l'histoire des femmes : elles étaient à la fois des parures et une manière d'arbore les richesses familiales, de se déplacer en portant les enfants et l'argent dans le même geste, de fuir avec le cas échéant. Ces objets féminins, négligés, parce que mobiles et fragiles – beaucoup de ces pièces ont été fondues – l'ont attirée parce qu'ils n'intéressaient personne. Et sa passion pour les monnaies traditionnelles, qu'en anglais on nomme opportunément « odd and curious », se développa dans ce sillage. Les objets les plus étranges peuvent servir de valeur d'échange, comme le montre bien le Musée du 11 Conti : l'artiste a donc choisi des objets de nos collections pour mieux représenter la sienne, la complétant par des sculptures de sa production qui utilisent la monnaie comme matériau. Ainsi le parcours de l'exposition, prolongé par une boutique où les nombreuses éditions de l'artiste cohabiteront avec des pièces et des bijoux qu'elle a réalisés spécifiquement pour La Monnaie de Paris, se prolongera jusqu'au musée, en passant par les cours intérieures où seront placées des œuvres.

(...)

J'aimerais clore ce texte avec l'œuvre qui accueille les visiteurs de l'exposition, Sleeping, Wandering, Slumber, Looking About, Rest Upon (2009). Dans le Salon Dupré consacré aux grands hommes de la Monnaie de Paris et où les précédents artistes invités ont eu tendance à proposer des œuvres monumentales et verticales, Kiki Smith a imaginé une œuvre reposant sur la dissémination, l'horizontalité, la féminité et l'animalité confondues. Trois femmes en bronze dorment, accompagnées de trois moutons. Les mots du titre reprennent et décrivent très brièvement la posture de chacune de ces six formes, qui invitent à circuler entre elles et pourquoi pas à s'y asseoir, comme l'animal perché sur le corps endormi. Ni imposants ni monumentaux, femmes et animaux coexistent en paix et nous invitent à la contemplation et au repos. Ils/Elles sont à moitié endormi.e.s, à moitié éveillé.e.s, et légèrement plus grand.e.s que nature : cela nous dit leur importance, rien de plus. À l'opposé de l'homme dressé, aux aguets, héroïque ou penseur, la femme et l'animal dorment – rêvent ? – en harmonie – l'animal veille sur la femme –, et occupent désormais l'espace. »

COMMENTAIRES D'ŒUVRES PAR KIKI SMITH

EXTRAIT DES COMMENTAIRES INÉDITS PUBLIÉ DANS LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Untitled, 1995

[Sans titre]

Papier kraft, méthylcellulose et crins de cheval.

134 x 127 x 46 cm

Collection privée

Photo Ellen Page Wilson

© Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

« C'est au Nouveau-Mexique, où j'ai travaillé pendant plusieurs années, et plus précisément dans le hall d'entrée d'une personne chez qui je m'étais rendue avec un.e ami.e, que j'ai découvert par hasard une petite crucifixion qui représentait un Christ tombant. Ayant décidé d'en réaliser ma propre version, j'ai demandé à mon voisin s'il voulait bien me servir de modèle pour le moulage du corps. Faut de temps, nous n'avons fait que le bas et j'ai dû terminer en moulant le haut de mon propre corps. À la fin, j'ai uni les deux moitiés. J'ai demandé à l'artiste Ann Hamilton, qui venait d'exposer à la Dia Art Foundation de New York des œuvres pour lesquelles elle avait utilisé des crins de cheval, si elle voulait bien m'en donner pour les cheveux de mon Jésus. Et elle a gentiment accepté. »



Sky, 2011

[Ciel]

Tapisserie en coton jacquard, 302,3 x 194,3 cm

Photo Kerry Ryan McFate

© Kiki Smith, courtesy Magnolia Editions and Pace Gallery

« J'avais vu la *Tapisserie de l'Apocalypse* dans des livres et je tenais beaucoup à la voir en vrai. Un jour, j'ai donc fait le voyage jusqu'à Angers. J'ai été bouleversée en la voyant, de même que devant la tapisserie de Jean Lurçat qui lui fait écho. Elles m'ont toutes deux habitée pendant près de trente ans. Les éditions Magnolia m'ont ensuite invitée à créer une tapisserie et j'ai accepté. À l'époque, je travaillais sur de très grands formats, je faisais des dessins et je les transformais en lithographies, puis je réunissais le tout dans des collages. Ça a été l'occasion pour moi d'introduire la couleur dans mon travail. Mon intention au début était de réaliser des tapisseries en mélangeant à la fois le Moyen-Âge, les folles années 1920 et l'art hippie afin de créer des images spectaculaires. La première œuvre a été *Earth* [Terre], la deuxième *Sky* (à partir d'un dessin d'un de mes amis), et la troisième *Underground* [Sous-terre]. Je pensais pouvoir réaliser une série homogène mais après ces trois premières tapisseries, ce projet est tombé à l'eau et les suivantes sont surtout influencées par ma vie à la campagne. Il en existe douze pour l'instant. Elles sont faites avec un métier à tisser Jacquard mais requièrent des outils techniques et informatiques innovants. »



Rapture, 2001
 [Enchantement]
 Bronze, 170,8 x 157,5 x 66 cm
 Photo Richard Max-Tremblay
 © Kiki Smith, courtesy Pace Gallery

« *Rapture et Born [Née]* sont deux œuvres que j'ai créées à la même époque. La première représente une femme naissant d'un loup et l'autre, une femme naissant d'une biche. Durant ces années-là, je m'intéressais aux travaux du sculpteur américain Paul Manship et à l'art des années 1930, notamment à la sculpture Art déco. *Rapture* s'inspire très clairement du conte du *Petit Chaperon Rouge* et surtout de la fin de l'histoire lorsque le chasseur découpe le ventre du loup et les deux femmes en ressortent. Je me disais qu'il était intéressant d'imaginer à quoi aurait pu ressembler une créature née d'un loup, à l'instar de Vénus debout sur la coquille ou de la Vierge Marie avec la lune sous les pieds. »



Pyre Woman Kneeling, 2002
 [Femme au bûcher agenouillée]
 Bronze, bois, 200 cm x 200 cm
 Photo Andrea Rossetti
 © Kiki Smith, courtesy nctm e l'arte et Galleria
 Raffaella Cortese

« J'ai un jour participé à un appel à projets public pour une création en extérieur. Bien que ma proposition n'ait pas été retenue, cela m'a permis de m'interroger sur ce que je ferais si j'obtenais des commandes publiques. J'ai alors décidé de réaliser des sculptures de femmes au bûcher, comme des sorcières, les bras grand-ouverts en position christique, demandant : Pourquoi m'as-tu abandonné ? En un sens, je me disais que beaucoup de lieux pourraient les accueillir mais qu'aucun ne l'avait encore fait. Il existe très peu de monuments à la mémoire des femmes assassinées. »

LISTE DES OEUVRES

LISTE DES ŒUVRES, DANS L'ORDRE DU PARCOURS DE L'EXPOSITION

ESCALIER D'HONNEUR

Sun, Moon, Stars and Cloud, 2011
[Soleil, lune, étoiles et nuage]

PREMIER ÉTAGE

VESTIBULE

Pause, 2003

SALON DUPRÉ

Sleeping, Wandering, Slumber, Looking About, Rest Upon, 2009-19
[Dormant, Errant, Somnolant, Regardant à la ronde, Reposant sur]

Vitrine 1

Woman with Wolf, 2003
[Femme avec loup]

Woman with Lion, 2003
[Femme avec lion]

Woman with Bear, 2003
[Femme avec ours]

Woman with Dog, 2003
[Femme avec chien]

Woman with Snake, 2003
[Femme avec serpent]

Sphinx, 2004

Vitrine 2

Ear, 1996
[Oreille]

Little Mountain, 1993-96
[Petite montagne]

Glass Stomach, 1985
[Estomac en verre]

Untitled (Glass Teardrops), 2004-05
[Sans titre (larmes de verre)]

Untitled (7 organs), 1992
[Sans titre (7 organes)]

Tongue and Hand, 1985
[Langue et main]

Tongue in Ear, 1983-93
[Langue dans oreille]

Vitrine 3

Sunrise, Sunset, 2016
[Lever de soleil, coucher de soleil]

Osprey with Fish, 2017
[Balbuzard avec poisson]

Spiral Nebula, 2016
[Nébuleuse spirale]

Cloudburst, 2017
[Violente averse]

Forager A, 2017
[Butineuse A]

Forager B, 2017
[Butineuse B]

Vitrine 4

Rise, 2018
[Ascension]

SALLE SAGE

Meat Head, 1992
[Tête de chair]

SALLE VARIN

Untitled, 1995
[Sans titre]

Untitled (Skins), 1992
[Sans titre (Peaux)]

Curled Up Body, 1995
[Corps recroquevillé]

SALLE DENON

Untitled III (Upside-Down Body with Beads), 1993
[Sans titre III (Corps tête en bas avec perles)]

Untitled (Ovum and Sperm), 1992
[Sans titre (ovule et sperme)]

SALLE BABUT DE ROSAN

Pyre Woman Kneeling, 2002
[Femme au bûcher agenouillée]

Shell, 1995
[Coquillage]

SALLE B. FRANKLIN

Sungrazer VII, 2019
[Comète VII]

Sungrazer VIII, 2019
[Comète VIII]

Sungrazer IX, 2019
[Comète IX]

Red Light I, 2019
[Lumière rouge I]

Red Light II, 2019
[Lumière rouge II]

Red Light III, 2019
[Lumière rouge III]

Red Light IV, 2019
[Lumière rouge IV]

Red Light V, 2019
[Lumière rouge V]

Red Light VI, 2019
[Lumière rouge VI]

Red Light VII, 2019
[Lumière rouge VII]

Red Light XI, 2019
[Lumière rouge XI]

SALLE DUVIVIER

Underground, 2012
[Sous terre]

Fortune, 2014

Cathedral, 2013
[Cathédrale]

Harbor, 2015
[Port]

Sky, 2012
[Ciel]

Guide, 2012

Head with Bird I (Top), 2013
[Tête avec oiseau I (dessus)]

SALLE PISANELLO

Blue Girl, 1998
[Jeune fille]

Untitled, 1993
[Sans titre]

SALLE ARNAUNE

Virgin Mary, 1992
[Vierge Marie]

Worms, 1996
[Vers]

Silver Vein Arm, 1992
[Bras à veine d'argent]

SALLE JACQUES DENIS ANTOINE

Annunciation, 2010
[Annonciation]

Benediction, 2012
[Bénédictioin]

ALCÔVE

Bandage Girl, 2002
[Jeune fille au bandage]

SALLE GAY LUSSAC

Sainte Geneviève, 1999

Rapture, 2001
[Enchantement]

Lying with the Wolf, 2001
[Allongée avec le loup]

REZ-DE-CHAUSSÉE

SALLE 4

Untitled (Flower Blanket), 1992
[Sans titre (couverture de fleurs)]

Girl with Globe, 1998
[Jeune fille au globe]

SALLE 3

Usher with Handkerchief, 2003
[Placeuse avec mouchoir]

Lying on Clouds, 2016
[Allongée sur des nuages]

Audience, 2016
[Auditoire]

Assembly III, 2008-2019
[Assemblée III]

SALLE 2

Quiver, 2019
[Frémissement]

Moon with Stars I, 2004
[Lune avec étoiles I]

Compass, 2017
[Étendue]

Harmonies III, 2011

SALLE 1

Blue Prints series: Melancholia, 1999
[Série des Impressions bleues : Melancholia]

Blue Prints series: Titania, 1999
[Série des Impressions bleues : Titania]

Blue Prints series: Riding Hoods, 1999
[Série des Impressions bleues : Chaperons rouges]

Blue Prints series: Billie (Girl with Dolls), 1999
[Série des Impressions bleues : Billie (fille avec poupées)]

Blue Prints series: Dorothy, 1999
[Série des Impressions bleues : Dorothy]

Blue Prints series: Emily B. (Girl with Chain), 1999
[Série des Impressions bleues : Emily B. (fille avec chaîne)]

Blue Prints series: Eva, 1999
[Série des Impressions bleues : Eva]

Blue Prints series: Lucy with Donkey, 1999
[Série des Impressions bleues : Lucy avec singe]

Blue Prints series: Virgin Mary, 1999
[Série des Impressions bleues : Vierge Marie]

Blue Prints series: Virgin with Dove, 1999
[Série des Impressions bleues : Vierge avec colombe]

Blue Prints series: Wolf Girl, 1999
[Série des Impressions bleues : Fille loup]

Blue Prints series: Emma, 1999
[Série des Impressions bleues : Emma]

Blue Prints series: Twins, 1999
[Série des Impressions bleues : Jumelles]

Blue Prints series: Emily D., 1999
[Série des Impressions bleues : Emily D.]

Blue Prints series: Cathy (Girl with Dove), 1999
[Série des Impressions bleues : Cathy (Fille avec colombe)]

Tiller, 2016
[Tige]

COULOIR

The Light of the World, 2017
[La lumière du monde]

Spiral Nebula (Large), 2016
[Nébuleuse spirale (grande)]

ŒUVRES DANS LES COURS

COUR DE LA MÉRIDIANNE

Seer (Alice II), 2005
[Voyante (Alice II)]

COUR DE LA FONDERIE

Mary Magdalene, 1994
[Marie Madeleine]

ŒUVRES AU MUSÉE DU 11 CONTI

Coin Head, 1998
[Tête pièce]

Lamb Bank, 2002
[Tirelire agneau]
Collection Kiki Smith

Body, 1995
[Corps]

Little Mesa II, 1995
[Petite mesa II]

CRÉATIONS

AVEC LES ATELIERS DE LA MONNAIE DE PARIS

À l'occasion son exposition à la Monnaie de Paris, Kiki Smith a imaginé une médaille-sautoir inédite qui, frappée au cœur de ses ateliers, témoigne des liens vifs que la création artistique contemporaine entretient avec les savoir-faire de la Monnaie de Paris. Passionnée par l'artisanat et le travail en atelier, Kiki Smith travaille de la même manière œuvres d'art originales et produits édités, sans distinction de valeur. Cette médaille en bronze doré, montée en sautoir, reprend les motifs d'une tapisserie intitulée Sky, réalisée par Kiki Smith en 2012. Impressionnée par la découverte à Angers de la Tapisserie de l'Apocalypse, un chef-d'œuvre de l'art médiéval, l'artiste a entrepris dès 2011 la réalisation d'un grand cycle de tapisseries autour de la nature et du cosmos. Les animaux – biches, loups, aigles ou papillons – évoluent librement dans une nature idyllique, aux côtés de majestueuses figures humaines. On retrouve dans les motifs gravés quelques-uns des grands thèmes qui traversent l'œuvre de Kiki Smith: les arts décoratifs, la nature et le cosmos, ainsi que la relation harmonieuse entre animaux et corps féminins.

Médaille-sautoir Ciel
Bronze plaqué or
Diamètre 41mm
Épaisseur: 3,4 mm
Signé
Édition limitée. 300 exemplaires

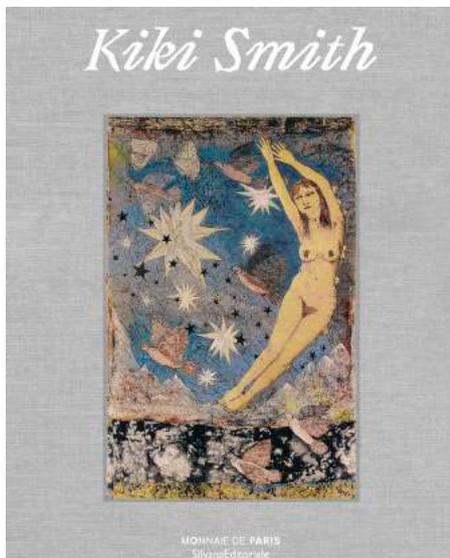
Comme pour chacune de ses expositions, la Monnaie de Paris édite également une collection de mini-médailles représentant les œuvres phares des artistes exposés.

Mini-médailles
Loup / Abeille / Biche

Diamètre: 34 mm
Or nordique
Prix: 4€ l'unité



CATALOGUE



Le catalogue bilingue (en français et anglais) publié à l'occasion de cette exposition est le premier ouvrage d'ampleur en langue française consacré au travail de Kiki Smith.

Il comprend une introduction à l'exposition signée par sa commissaire, Camille Morineau, et des essais inédits de Sophie Delpeux et Nora Philippe. À l'invitation de la Monnaie de Paris, Kiki Smith a elle-même commenté une vingtaine d'œuvres présentées au sein de l'exposition. Les mots de l'artiste offrent une plongée au plus près du processus de conception de ses œuvres et de leurs contextes de réalisation. Une riche chronologie illustrée, un glossaire thématique, la liste des œuvres exposées et une bibliographie complètent la publication.

Co-édition Silvana Editoriale – Monnaie de Paris
Graphisme Atelier 25

Lundi 14 octobre, 18h30

Signature par Kiki Smith du catalogue de son exposition à la Monnaie de Paris
Librairie-Flammarion Centre-Pompidou
Place Georges-Pompidou, 75004 Paris

En cette rentrée, la Galerie Lelong présente une exposition personnelle de Kiki Smith :

Kiki Smith
Homecoming
10 octobre - 16 novembre 2019
Librairie de la Galerie Lelong
13 rue de Téhéran
75008 Paris
www.galerie-lelong.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES ET VISITES

► VENDREDI 18 OCTOBRE À 19H

Kiki Smith en dialogue avec Petra Giloy-Hirtz, critique d'art et commissaire indépendante. En anglais (non traduit). 10€ / personne – durée 1 h 30 – sur réservation

► LES MERCREDIS 27 NOVEMBRE, 18 DÉCEMBRE, 15 JANVIER ET 5 FÉVRIER À 19H

KIKI SMITH VUE PAR...
Artistes, historiens, musiciens, commissaires... différentes personnalités guident les visiteurs dans l'exposition et commentent des œuvres de leur choix, qui font écho à leurs propres pratiques, à l'histoire de l'art, à leurs centres d'intérêt.

► MERCREDI 27 NOVEMBRE, 19H
Frédérique Loutz, artiste plasticienne.

► MERCREDI 18 DÉCEMBRE, 19H
Ludovic Debeurme et Fanny Michaëlis, auteurs de bandes-dessinées, illustrateurs et musiciens.

► MERCREDI 15 JANVIER 2020, 19H - Lucia Pesapane, commissaire de l'exposition.

► MERCREDI 5 FÉVRIER 2020, 19H
Claude d'Anthenaise, directeur du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
Tarif 16 € / personne (tarif plein – inclut l'entrée à l'exposition et au musée) – durée 1 h 30

PROJECTION

► MERCREDI 29 JANVIER À 19H

Projection du documentaire de Claudia Müller, *Kiki Smith-Work!*, 2016

En partenariat avec l'association Tous les docs
VO sous-titrée en français.

Tarif 16 € / personne (tarif plein – inclut l'entrée à l'exposition et au musée) – durée 52'

ACTIVITÉS EN FAMILLE

► ATELIER « FAÇON SMITH »

Créez en famille lors de l'atelier « Façon Kiki Smith » et expérimentez par vous-même certaines des techniques de prédilection de l'artiste américaine.

Durée : 2h - Adultes et enfants (à partir de 6 ans)

32 € (adulte + enfant)

+8 € par adulte ou enfant supplémentaire (présence obligatoire d'un adulte)

> Dimanche 1er décembre 2019, 26 janvier et 2 février 2020 à 14h30

PARCOURS PARIS-MÔMES

Le livret-jeu Paris-Mômes offre aux visiteurs jeunes et moins jeunes une découverte inédite et ludique de l'exposition Kiki Smith. À l'aide de jeux et d'énigmes, et armés d'un crayon, explorez l'univers de l'artiste américaine, tout en vous instruisant.

À partir de 6 ans - Distribué gratuitement en billetterie, en français.

ET AUSSI...

Pour les visiteurs individuels :

Billet couplé exposition + musée : 14 €

Visites guidées (tous publics, 90 minutes) : samedi à 11h30, dimanche à 11h30 et 15h

Retrouvez le détail de toute la programmation sur monnaiedeparis.fr
Plus d'informations, tarifs et réservations :

01.40.46.57.57, sur billetterie@monnaiedeparis.fr et sur place à la billetterie (dans la limite des places disponibles).

Pour les groupes :

Visites guidées ou visites libres, sur réservation.

Un créneau privilégié est réservé aux groupes, du mardi au dimanche de 9h à 11h, pour visiter l'exposition en toute sérénité.

Que vous souhaitiez visiter l'exposition de manière autonome ou accompagné de l'un de nos médiateurs, contactez-nous pour organiser votre visite :

01 40 46 57 57 ou reservations-groupesmonnaiedeparis.fr ou réservez votre créneau en ligne : billetterie-groupes.monnaiedeparis.fr

Pour la réservation de votre visite ou de votre atelier, veuillez-vous rendre sur le site Internet : monnaiedeparis.fr ou 01 40 46 57 57, rubrique Musée et Expos.



11 QUAI DE CONTI - 75006 PARIS • TÉLÉPHONE : 01 40 46 56 66
MONNAIEDEPARIS.FR